

# Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie

012

élections  
Québec

013

élections  
Québec

Élections municipales 2025

## Scrutin au parfum de statu quo

Pages 4-5

La Presse Canadienne- Graham Hughes

Les chantiers ne  
suffisent pas pages 10-12



La Presse Canadienne- Patrick Doyle



La fièvre du baseball  
gagne Matane page 21

Photo courtoisie

Volume 1 | numéro 16 | Le mercredi 20 août 2025 | 24 pages



# L'événement Prenez la route Hyundai



IONIQ 6 2025

Financement\* à partir de

# 0%

sur toutes les IONIQ 6 2025.

Obtenez jusqu'à

# 11 000 \$

de rabais sur les véhicules IONIQ 6 2025.  
Comprend le rabais additionnel de Hyundai  
et le rabais du gouvernement du Québec.\*



## IONIQ 6 2025

Louez<sup>9</sup> la Preferred RWD Long Range pour :

**100 \$** | pour **24** | **46 895 \$**  
par semaine | mois (104 semaines) | Exemple de prix de vente  
avec acompte de 3 195 \$

### Caractéristiques clés :

- Système de charge ultra rapide (jusqu'à 800 V / 350 kW)
- Assistance à l'évitement de collision frontale (FCA)
- Moteurs électriques de 74 kW + 165 kW + batterie haute tension au lithium-ion polymère de 77,4 kWh

Comprend le rabais additionnel de 7 000 \$ de Hyundai et le rabais de 2 000 \$ du gouvernement du Québec.\*



## KONA électrique 2025

Louez<sup>9</sup> le Preferred pour :

**90 \$** | pour **24** | **42 395 \$**  
par semaine | mois (104 semaines) | Exemple de prix de vente  
avec acompte de 3 095 \$

### Caractéristiques clés :

- Moteur électrique de 150 kW + batterie haute tension de 64,8 kWh au lithium polymère
- Capacité de charge rapide VE (jusqu'à 400 V / 100 kW)
- Frein de stationnement électronique à serrage automatique

Comprend le rabais additionnel de 3 000 \$ de Hyundai et le rabais de 2 000 \$ du gouvernement du Québec.\*

## Montez en gamme Du 20 août au 2 septembre

Obtenez jusqu'à

# 750 \$

de rabais supplémentaires sur  
véhicules en stock sélectionnés.

**5 ANS** | **100 000 km**  
Garantie globale limitée\*\*

**8 ANS** | **160 000 km**  
Système électrique\*\*\*



hyundaicanada.com

\*Offre de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour le véhicule neuf en stock suivant : IONIQ 6 2025 Preferred RWD Long Range à un taux de financement annuel de 0 %. Obligation totale de 47 537 \$. 208 versements hebdomadaires de 220 \$ pour 48 mois. Acompte initial requis de 1 695 \$. Frais de 115 \$ (droit de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur, pour les modèles dotés d'un climatiseur), frais de livraison et de destination de 2 050 \$ et frais d'administration du concessionnaire de 599 \$ inclus. Frais d'immatriculation, assurance, RDPRM (maximum de 119,28 \$) et taxes applicables en sus pour toutes les offres de financement à l'achat et payables au moment de la livraison. \*Offre de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour : IONIQ 6 Preferred RWD Long Range 2025 / KONA électrique 2025 Preferred à un taux annuel de 1,99 % / 1,99 %. Obligation totale de 13 577 \$ / 12 405 \$. 104 / 104 versements hebdomadaires de 100 \$ / 90 \$ pour un crédit-bail simple de 24 / 24 mois. Acompte initial de 3 195 \$ / 3 095 \$ et paiement de la première mensualité requis. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Limite de 16 000 km par année; 12 ¢ par kilomètre excédentaire. Les offres de location comprennent les frais de livraison et de destination de 2 050 \$ / 2 050 \$ et des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur) et les frais d'administration du concessionnaire de 599 \$. Frais d'immatriculation, assurances, droits de permis de conduire, RDPRM, et tous les droits, frais et taxes applicables en sus. \*\*Les ajustements de prix correspondent à un rabais de 2 000 \$ / 2 000 \$ du gouvernement du Québec sur les véhicules électriques pour les résidents admissibles et au rabais additionnel de 7 000 \$ / 3 000 \$ de Hyundai sur tous les véhicules électriques 2025 en stock. Communiquez avec votre concessionnaire pour obtenir plus de détails. L'offre est disponible pour certains véhicules électriques en stock seulement, à la location, au financement et à l'achat au comptant jusqu'au 31 août 2025. Le rabais additionnel de 7 000 \$ / 3 000 \$ de Hyundai s'applique avant les taxes. Le rabais de 2 000 \$ / 2 000 \$ du gouvernement du Québec s'applique après les taxes. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Les modèles en stock pour lesquels les ajustements de prix s'appliquent peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre et d'une région à l'autre. Pour plus de détails sur les modèles admissibles, rendez-vous chez votre concessionnaire Hyundai. \*\*\*La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. \*\*MCM Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques et appellations commerciales sont la propriété de leurs détenteurs respectifs.



Balayez pour en savoir plus

# Marie-Eve Godbout brigue la mairie

La conseillère municipale du district no 3, Marie-Eve Godbout, a décidé de se présenter au poste de maire aux prochaines élections municipales.

Dominique Fortier

Elle est un visage bien connu à Cap-Chat. En plus de siéger à la table du conseil, madame Godbout est l'ancienne propriétaire du Valmont plein air avec Jérôme Landry. Elle a aussi enseigné à pratiquement tous les enfants de la ville.

Lors des élections de 2021, elle avait remporté le siège no 3 face à Marco St-Gelais avec 657 voix contre 531. Maintenant qu'elle a goûté à la politique municipale, elle se sent d'attaque pour le poste de mairesse.

«Ça fait un certain temps que j'y pense. Chaque conseil a ses orientations et ses priorités et j'ai envie d'explorer d'autres avenues. Pour ma part, je me suis fixé plusieurs objectifs et la meilleure façon pour les atteindre est de me présenter à la mairie», confie-t-elle.

Sans dévoiler immédiatement l'ensemble de sa plateforme électorale, Marie-Eve Godbout a quand même quelques grandes lignes directrices. «Je veux offrir une meilleure qualité de vie à mes concitoyens. Je veux qu'on travaille sur le vivre ensemble, qu'on puisse mieux profiter de l'espace qui nous habite et qu'il soit possible de se déplacer activement. J'entends aussi

faire une grande place à la jeunesse».

## Bagage d'expérience

La conseillère affirme que ses actions, qu'il s'agisse de petits gestes ou de grands projets, seront toujours réalisées en harmonie avec ses axes d'orientation. Elle croit qu'elle serait en mesure de mener ses idées à bon port puisqu'elle possède déjà l'expérience en politique municipale, en plus de bien connaître les milieux scolaire, communautaire et entrepreneurial.

«Je connais les besoins de Cap-Chat et ses citoyens. Je crois bien humblement avoir les qualités nécessaires pour être une bonne leader tout en restant très humaine.»

Les quatre dernières années lui ont permis d'en apprendre beaucoup sur le milieu municipal. «J'ai appris très rapidement que le budget n'est pas illimité et qu'on doit souvent être stratégique si on veut faire avancer nos projets. J'ai aussi appris qu'il y a parfois des décisions très difficiles à prendre, mais ça vient avec le boulot.»

Malgré tout, elle a été en mesure de constater qu'il est possible de faire une différence, parfois dans de petits gestes. «Il ne faut pas négliger les actions qui peuvent changer le quotidien des gens sans nécessairement que ce soit toujours des grands projets qui prennent du temps à réaliser», explique-t-elle.



La candidate à la mairie de Cap-Chat, Marie-Eve Godbout. Photo Courtoisie

## Qui seront ses adversaires ?

Reste maintenant à savoir qui seront ses adversaires. Interrogé sur le sujet, le maire sortant, Marcel Soucy, a affirmé ne pas encore avoir pris de décision finale quant à son avenir.

«J'attends de voir qui seront les candidats. Marie-Eve Godbout m'a annoncé personnellement qu'elle se présentait au poste de maire. J'estime qu'elle est une bonne candidate. J'ai aimé qu'elle m'informe de sa décision. C'est très respectueux de sa part», conclut-il.



CINEMAGAIETE.COM  
289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE

**Votre programmation  
du VENDREDI 22 AOÛT au  
JEUDI 28 AOÛT 2025**

**MOINS QUE RIEN 2**



13+ Durée 89 min

Ven, sam, dim et jeu :  
13h • 15h30 • 19h30  
Lun, mar et mer :  
15h30 • 19h30

**HEURE DE DISPARITION**



13+ Durée 128 min

Ven, sam, dim et jeu :  
13h • 15h30 • 19h30  
Lun, mar et mer :  
15h30 • 19h30

**UN VENDREDI ENCORE PLUS DINGUE**



G Durée 111 min

Ven, sam, dim et jeu :  
13h • 15h30 • 19h30  
Lun, mer : 15h30 • 19h30 | Mar (ANGLAIS) :  
15h30 • 19h30

Veuillez porter une attention particulière à l'horaire.

**LIGNE INFO HORAIRE -  
418 562-1113**



Si la pluie s'invite, on vous attend au cinéma à 13h!  
Vérifiez notre page Facebook :  
**Cinéma Gaieté.**

LOCATION ET VENTE DE FILMS 418 562-6042

3 | Le mercredi 20 août 2025 | Le Soir • La Matanie • La Haute-Gaspésie

# ÉLECTIONS MUNICIPALES 2025

## Famille et politique : dure conciliation

Jean-François Fortin baigne dans la politique depuis fort longtemps. Ex-député fédéral et enseignant dans ce domaine au Cégep de Rimouski, le maire de Sainte-Flavie sait tout ce qu'implique de se lancer en politique active.

Dominique Fortier

« Il y a une réalité qui existe à l'effet que les candidats potentiels doivent considérer sérieusement s'ils sont prêts à se lancer dans une aventure qui implique une très grosse charge de travail. Ça peut paraître attrayant de vouloir changer les choses dans sa ville, mais il y a une complexité accrue et beaucoup plus de tâches qui incombent au milieu municipal. On pense autant à la réglementation qu'aux finances », explique monsieur Fortin.

Il mentionne aussi les attentes des citoyens. « Les gens croient parfois que les municipalités ont tous les leviers pour faire bouger les choses alors que ce n'est pas le cas. Les villes ont des obligations à remplir et certaines choses ne sont tout simplement pas de notre ressort. Le meilleur exemple qui me vient en tête est la gestion des routes. Si les petites rues

sont sous notre responsabilité, les grandes artères comme la route 132 sont dans la cour du gouvernement provincial. »

Rémunération à revoir

Pour Jean-François Fortin, l'ampleur de la tâche d'un élu municipal n'est souvent pas à la hauteur du salaire qui l'accompagne. « Pour les petites et moyennes villes, la compensation financière n'équivaut pas du tout la charge de travail qui augmente sans cesse. Ce n'est donc pas très attrayant pour un futur candidat, surtout pour quelqu'un qui occupe déjà un emploi. La politique municipale implique que l'élu devra souvent faire des heures pratiquement bénévoles à la municipalité et ainsi sacrifier des heures rémunérées à son autre emploi. »

La politique municipale implique ainsi une grande disponibilité qui n'est pas facilement conciliable avec la vie de famille.

« Et l'exposition des élus à la critique, parfois virulente, n'est pas à négliger non plus. Il y a des gens qui ne sont pas à l'aise avec les critiques parce que celles-ci deviennent parfois des



Le maire de Sainte-Flavie, Jean-François Fortin.

attaques. Et souvent, des personnes vont s'en prendre à un élu sans avoir toute l'information pertinente sur un dossier ou un enjeu précis», poursuit le maire de Sainte-Flavie.

Changer les choses

Sur une note plus positive, monsieur Fortin croit que le milieu municipal offre beaucoup plus de leviers pour changer des choses qui touchent les

citoyens dans leur quotidien et qui sont visibles sur le terrain. Contrairement aux niveaux plus élevés. « On aimerait voir plus de jeunes, plus de femmes, mais il faut mieux les renseigner sur ce qui les attend. Ça peut être très valorisant d'apporter quelque chose de positif à sa municipalité, mais il faut être capable d'aller chercher cette valorisation ailleurs que sur les réseaux sociaux. »

## Élus exceptionnels ou manque de relèvé ?

Le peu d'intérêt pour les postes d'élus municipaux est-il une tendance généralisée à l'aube des élections du 2 novembre prochain ? Le Soir a posé la question à quelques spécialistes en la matière.

Dominique Fortier

Alors qu'on ne se rue pas aux portes à un mois de l'ouverture des mises en candidature, il y a lieu de se demander dans combien de grandes municipalités de l'Est-du-Québec que les citoyens assisteront à des couronne-

ments sans opposition.

« Ça peut être un message clair que les maires ou mairesses en place sont appréciés et qu'on ne souhaite pas de grand changement. C'est quelque chose qu'on voit souvent après quelques mandats », indique le président de la Fédération québécoise des municipalités, Jacques Demers.

Des freins à se lancer

D'un autre côté, monsieur Demers

observe que les gens sont de plus en plus revendicateurs. « Lorsqu'on regarde les médias sociaux, on va souvent avoir des opinions bien arrêtées avec un seul côté de la médaille. C'est la résultante du manque de journalistes en région, qui mettraient les choses davantage en perspective. »

Les salaires anémiques sont aussi un frein, selon lui. « Il faut qu'ils soient à la hauteur des tâches qui sont rattachées au rôle des élus. Ça donnerait une chance à tout le monde, autant

en augmentant les salaires des élus actuels et de motiver d'autres personnes à se lancer. »

D'ailleurs, plusieurs élus sont des gens à la retraite qui n'ont pas nécessairement un autre emploi à temps plein pour mettre du pain et du beurre sur la table. « Tout passe par le dialogue. Souvent les gens ignorent la quantité de travail qui a été investie avant d'en venir à une décision. Il y a aussi beaucoup d'impératifs à respecter. »



# ÉLECTIONS MUNICIPALES 2025

## Un scrutin qui s'annonce sans surprises

Alors que la période de mise en candidature aux prochaines élections municipales est à quelques semaines de commencer, la question demeure à savoir où seront les luttes dans les principales villes du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie ?



**Dominique Fortier**  
dfortier@lesoir.ca

À Matane, Eddy Métivier est le seul à avoir confirmé qu'il mettra son nom sur le bulletin de vote à la mairie. En 2021, il avait récolté 66 % des voix face à ses deux adversaires, Annie Veillette et Steven Grant.

«On a mis la table pour des projets d'envergure à Matane, la ville est dans un bel air d'aller, donc ce serait le *fun* de continuer et de concrétiser ce qu'on a mis sur pied. Au niveau de l'attractivité, il faut aussi continuer à mettre les bouchées doubles pour attirer la main-d'œuvre chez nous. Pour ça, on a besoin de logements en tous genres. Il faut faire en sorte qu'ils aiment vivre à Matane», indiquait monsieur Métivier, à Mon Matane, lorsqu'il a annoncé son désir d'obtenir un deuxième mandat, en février dernier.

À Sainte-Anne-des-Monts, le maire sortant, Simon Deschênes, qui a été élu par acclamation en 2021, se présente à nouveau. Lors de sa première élection en 2016, monsieur Deschênes avait enregistré une écrasante majorité de 94 % lors d'une partielle sur son rival Denis Paquette. Il succédait à l'ancienne mairesse, Micheline Pelletier, décédée d'un cancer quelques mois auparavant.

«Le milieu municipal devient de plus en plus complexe avec la reconnaissance des villes comme gouvernement de proximité. J'ai amené le poste de maire à temps plein et je me suis impliqué dans différentes instances. Je pense à l'Alliance de l'Énergie de l'Est et la Fédération québécoise des municipalités. Je crois aussi que nous avons fait de belles avancées au niveau des infrastructures annemontoises et j'aimerais poursuivre en ce sens», a mentionné Simon Deschênes, en juin.

À Cap-Chat, la conseillère municipale, Marie-Eve Godbout, briguera les suffrages (voir page 3). Elle pourrait faire face à au maire sortant, Marcel Soucy.



Simon Deschênes veut poursuivre le travail à Sainte-Anne-des-Monts. Photo Dominique Fortier



Le maire sortant de Matane, Eddy Métivier Photo Dominique Fortier

### Dédier sa vie à la population

La mairesse sortante d'Amqui, Sylvie Blanchette, est seule sur les rangs pour novembre. En 2021, elle avait remporté son poste avec 59 % des voix contre ses opposants, Normand Boulianne et Jean-Yves Fournier.

«On dédie quatre ans de nos vies aux gens qu'on représente. On doit donc faire le bilan de ces dernières années : qu'est-ce qui s'est passé? Est-ce que c'était long? Est-ce que ça s'est bien passé? Je devais d'abord déterminer si j'étais prête à donner 100 % de moi-même à la population d'Amqui et la réponse est oui. Je veux être là pour défendre les dossiers», a déclaré madame Blanchette, au *Soir*, en juin.

### À la recherche de candidats

Délisca Ritchie-Roussy a déjà annoncé ses couleurs pour solliciter un autre mandat comme mairesse de Murdochville, tandis que Noël Richard à Grande-Vallée se retirera de la politique municipale en novembre. Aucun opposant ou successeur n'est connu pour le moment dans les deux cas.

À Rimouski, Guy Caron a rapidement manifesté son intention de solliciter un deuxième mandat, en novembre dernier, à un an du scrutin. Il demeure seul sur les rangs. À Mont-Joli, Martin Soucy a également confirmé, en mars, son intérêt de briguer un troisième mandat à la mairie, mettant fin aux rumeurs voulant qu'il se porte candidat aux élections fédérales. Encore là, il n'y a pas d'adversaire qui s'est manifesté pour l'affronter. L'ex-policier de la Sûreté du Québec a été élu pour la première fois en novembre 2017 et réélu sans opposition en 2021.



La mairesse d'Amqui, Sylvie Blanchette. Photo archives



# Donald Trump et l'ombre de la dictature

Il n'y a qu'une seule façon de comprendre et de voir où se dirige Donald Trump : le lire en y ajoutant le sous-entendu. L'approche d'une dictature est à nos portes. Il y a un plan.

Par exemple : «Je vais éliminer la pauvreté.» Le sous-entendu : et les gens qui vont avec. «Nous rendrons sa grandeur à l'Amérique.» Le sous-entendu : en nivelant par le bas.

Élimination des pauvres, ce qui inclut les mendiants, des malades sans assurance et tous ceux qui dépendent de l'assistance sociale. Fini les dépenses jugées inutiles.

Seuls ceux qui peuvent se payer une assurance maladie auront le droit de demeurer en vie. Les autres seront éliminés en leur coupant les moyens de subsistance, soit les soins médicaux, les rentes des anciens combattants ou les bourses d'études, qui coûtent une fortune.

Sans parler des universités, accusées de ne produire que des démocrates «incapables de comprendre» le totalitarisme global et la dictature.

L'objectif : qu'il ne reste qu'une partie du peuple, au plus haut niveau de la société, comme en Chine. Environ 20 % de la population contrôlerait le reste. Il n'y a pas de place pour tout le monde. La majorité devra servir l'État. Trump entend réduire le peuple au silence complet en éliminant le droit de parole et la liberté de presse, comme en Russie. En réalité, Donald Trump veut réussir là où Adolf Hitler a échoué.

## Race supérieure

Une élite riche, majoritairement blanche, dominerait ensuite un peuple presque réduit à l'esclavage,

«Une élite riche, majoritairement blanche, dominerait un peuple presque réduit à l'esclavage.»



Le président des États-Unis, Donald Trump. AP Photo-Jacquelyn Martin

au profit d'une soi-disant «race supérieure».

La classe moyenne disparaîtrait, car jugée inutile. Une infime minorité se ferait servir au sommet. Et que dire d'Elon Musk? Silence radio... jusqu'au moment opportun : les élections de mi-mandat. Il pourrait alors se présenter avec un programme semblable à celui des démocrates, pour diviser leur vote et ainsi ouvrir la voie à Trump, qui terminerait son œuvre avant de passer le flambeau à ses enfants pour des décennies.

Yves Boisvert, dans *La Presse* du 12 août 2025, a à peine effleuré cette réalité en parlant de pseudo-démocraties. Comme Hitler, Trump met en

place sa milice et instrumentalise la Garde nationale sous des prétextes mensongers. Après Washington, ce sera New York, puis Chicago.

Une fois sa milice en place, il contrôlerait tout l'est du pays. La Californie n'aura qu'à bien se tenir. Les États-Unis seront alors divisés en deux. Ce sera soit le début d'une guerre civile, soit la fin de la démocratie telle que les Américains la connaissent. Et tout cela pourrait survenir en moins d'un an au pouvoir.

## Véritable cauchemar

Assister à la naissance d'une dictature chez nos voisins du Sud est pour nous, Canadiens, un véritable cauchemar.

Comment éviter cela? Pas de réponse claire. Trump s'entoure d'adeptes inconditionnels prêts à tout pour rester du «bon côté» de la clôture.

Il expulse les sans-abris au lieu de les aider, les enferme depuis plus de deux semaines. Même traitement pour les immigrants. Que faudra-t-il pour que le peuple se lève enfin? Les démocrates eux-mêmes semblent impuissants.

Et au fait, comment se fait-il que Vladimir Poutine se soit retrouvé en Alaska? La Cour pénale internationale a pourtant lancé un mandat d'arrêt contre lui le 17 mars 2023. Que se passe-t-il? Fait-il partie d'un accord? Tout va trop vite. C'est voulu.

# VOTRE LAIT, VOTRE PAIN... ET VOTRE INFO LOCALE.

DISPONIBLE EN  
LIBRE-SERVICE,  
CHAQUE SEMAINE

Malgré le conflit de Postes Canada, notre mission se poursuit : Le Soir est disponible chaque semaine dans plus de 150 points de dépôt : épicerie, dépanneur, pharmacie, hôtel de ville, commerces de quartier...

Parce que l'information locale doit rester accessible.



LESOIRMATANIE.CA

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie



LESOIRGASPESIE.CA

Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé



LESOIRBAIEDESCHALEURS.CA

Le SOIR

• Baie-des-Chaleurs



JOURNALLESOIR.CA

Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia



# Blanchette Vézina veut demeurer ministre

Maïté Blanchette Vézina réitère son intérêt à poursuivre le travail qu'elle a amorcé comme ministre des Ressources naturelles et des Forêts et ministre régionale, alors que son nom revient souvent dans les discussions en coulisses en vue du remaniement caquiste.

Véronique Bossé

Certains poids lourds de la Coalition avenir Québec devront accepter de changer de portefeuille ou céder leur place, afin d'offrir un nouveau souffle à l'équipe de François Legault, «très déçu» du résultat de l'élection partielle dans Arthabaska-L'Érable, où son parti n'a récolté que 7 % des voix.

«Nous avons bien compris le message que les citoyens nous ont envoyé. C'est aussi pour cette raison que le premier ministre souhaite qu'on revoie nos priorités », affirme la députée de Rimouski. Comme tous ses collègues,

madame Blanchette Vézina affirme que le remaniement ministériel est la prérogative du premier ministre. «Je vais donc continuer à travailler, d'ici au remaniement, sur les dossiers de la forêt et des ressources naturelles. Ce sont des dossiers prioritaires pour le Québec et les régions du Québec, alors je vais travailler pour m'assurer que ces priorités sont bien représentées.»

## Réforme qui ne fait pas l'unanimité

En ce qui a trait à son projet de loi sur la modernisation du régime forestier, pour lequel elle a dû faire des amendements à la suite de critiques vives provenant de nombreux groupes de pression, Maïté Blanchette Vézina ne voit pas ces changements comme un signe évident qu'elle pourrait perdre le ministère des Ressources naturelles et des Forêts. «C'est très difficile dans le contexte de la guerre tarifaire du conflit du bois d'œuvre



La ministre régionale Maïté Blanchette Vézina Photo courtoisie

pour le secteur forestier, alors on est plus aligné que jamais pour avancer dans ce dossier, mais j'ai travaillé tout l'été sur des amendements, à la suite des consultations particulières. C'est tout à fait normal pour une réforme de l'ampleur de celle-là », témoigne-t-elle.

Quoique sera le dénouement du remaniement, Maïté Blanchette Vézina réitère qu'elle représentera la CAQ lors du scrutin provincial de 2026 dans Rimouski. «J'irai là où on me confiera des mandats. Je vais continuer de travailler pour les citoyens.»



## L'Anse-Pleureuse : équipements plein air à louer

L'Anse-Pleureuse a maintenant tout le nécessaire pour permettre à sa population de bouger et profiter des plaisirs de l'été. À travers le programme Circonflexe, la municipalité de Mont-Louis et la MRC de la Haute-Gaspésie ont fait l'acquisition de divers équipements de loisirs comme des kayaks et des planches à pagaie. Ceux-ci sont disponibles gratuitement. Par ailleurs, des vélos nautiques sont aussi mis à la disposition du public pour de la location. (D.F)

ÉTÉ-AUTOMNE 2025

# MARCHÉ PUBLIC DE LA MATANIE

On se voit au marché!

- Judi** DE 15H00 À 18H30  
Le Petit marché du jeudi  
Jusqu'au 28 août
- Samedi** DE 10H00 À 15H00  
Le Grand marché bioalimentaire du samedi  
Le 30 août, on célèbre les récoltes!
- Dimanche** 31 AOÛT DÈS 10H  
Le Marché saveurs et création  
Marchands artisans et bioalimentaires, démonstrations du savoir-faire artisanal

MRC de La Matanie SADC DE LA RÉGION DE MATANE Canada BouffardKiotti.com

marchepublicmatanie.com f / marchepublicmatanie

La ministre régionale ne veut pas se commettre sur la Traverse Matane-Côte-Nord

# CSN et STQ toujours à couteaux tirés

**Le conflit de travail qui oppose la Société des traversiers du Québec aux travailleurs affiliés à la CSN perdure avec une convention collective échue depuis avril 2023.**

**Dominique Fortier**

Après avoir paralysé le service de traverse pendant les vacances de la construction avec une grève de 10 jours, perturbant les saisons touristiques au Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie et sur la Côte-Nord, le syndicat des travailleurs de la CSN a repris les négociations. Le salaire est l'enjeu principal de ce conflit. Alors que le gouvernement déposait une proposition de hausse salariale de 12,7 % sur cinq ans, les concessions demandées aux travailleurs n'étaient pas raisonnables selon le syndicat.

Bien qu'un projet de loi permettant au ministre du Travail de disposer de leviers supplémentaires pour mettre fin à des conflits pourrait être adopté à l'automne, n'en reste pas moins que de nouvelles journées de grève ne sont pas à exclure d'ici là, ce qui

bouleversera de nouveau les activités économiques sur les deux rives.

Interrogée sur le sujet, la ministre régionale du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, Maité Blanchette Vézina, ne s'est pas commise davantage sur la suite du dossier. Lorsqu'il lui est demandé s'il est envisageable que la traverse Matane-Baie-Comeau-Godbout devienne un service essentiel, la ministre parle plutôt de sécurité routière.

«Beaucoup de citoyens ont été affectés par la grève des traversiers. C'est un dossier que j'ai pris en charge pour m'assurer que la sécurité des routes soit bonne. On a ajouté des policiers pendant les fortes périodes d'achalandage pour éviter des accidents.» Elle ajoute que les pourparlers se poursuivent. «On souhaite que les négociations aboutissent, c'est certain.»

## Projet Rimouski-Forestville

Maité Blanchette Vézina aborde aussi le dossier de la traverse Rimouski-Forestville.



Le F.-A.-Gauthier sur le fleuve Saint-Laurent. Photo archives

«J'ai amorcé des rencontres avec les villes de Rimouski et Forestville, et avec l'organisme à but non lucratif créé pour tenter de relancer la traverse. Ce fut une rencontre très productive et on a travaillé sur des suggestions pour les aider à faire cheminer leur projet. Je suis très contente de pouvoir faire

mon rôle de ministre régionale pour que des projets porteurs puissent cheminer positivement. Je vais continuer de travailler avec les partenaires», explique-t-elle, en mentionnant que le gouvernement est en attente du dépôt d'un projet révisé par l'organisme porteur.

## Encore une découverte en obstétrique

**Les services d'obstétrique à l'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts font l'objet d'une découverte pour une période de 10 jours.**

**Dominique Fortier**

Les services ont été suspendus du 9 au 19 août, cette fois-ci en raison d'un manque d'infirmières. Cette situation n'a rien de surprenant puisque le département a vécu des événements semblables à trois reprises depuis le début de l'année, soit en janvier, février et avril. En 2024, il y avait eu six découvertes à pareille date.

Pendant cette période, les patientes sont redirigées vers l'hôpital de Matane pour y recevoir des soins. Le CISSS de la Gaspésie s'est assuré qu'un plan de contingence soit mis

en place pour assurer la sécurité des futures mamans.

De l'hébergement est aussi disponible à Matane pour celles qui en auraient besoin. D'ailleurs, les femmes enceintes d'au moins 36 semaines ont été contactées pour les aviser de la situation.

## Des solutions à venir ?

Au printemps dernier, on annonçait qu'un groupe de travail composé d'une patiente, d'un élu, d'un organisme communautaire ainsi que de professionnels de la santé avait été mis sur pied dans l'espoir de trouver des solutions à long terme.

Par ailleurs, une situation problématique en lien avec l'hébergement



L'hôpital des Monts. Photo Dominique Fortier

avait été dénoncée par une infirmière travaillant à Sainte-Anne-des-Monts depuis quelques années. Selon cette dernière, une certaine rigidité quant

aux modalités entourant le choix des logements qui étaient payés par le CISSS était au cœur du départ de quelques infirmières.

# Rentable être propriétaire de logements?

Est-ce encore profitable dans le contexte économique actuel d'être propriétaire d'immeubles à logements?

Dominique Fortier

L'aventure d'Alexandre Pelletier dans le milieu immobilier, qui possède 700 portes à Matane, a débuté en 2008. À l'époque, il avait fait l'acquisition d'un bâtiment abritant deux logements.

« Cela a toujours été une passion pour moi. Donc j'ai commencé avec un premier immeuble, puis j'ai continué progressivement en faisant quelques bonnes transactions. Je les rénoveis et j'augmentais ainsi la valeur. Puis je réalisais de nouvelles acquisitions chaque année. »

Avec le nombre de logements qu'il possède, on pourrait croire que l'immobilier est rentable, n'est-ce pas?

«Ç'a pris quand même du temps avant que je puisse en vivre. La rentabilité varie selon beaucoup de facteurs comme les taux d'intérêt, le coût des matériaux, les salaires, la pénurie de logements qui peut faire monter la valeur ainsi que les augmentations qui nous sont autorisées par la Régie du logement», explique Alexandre Pelletier.

Pour le propriétaire matanais, l'investissement dans l'immobilier n'est pas comme un placement en bourse. «C'est le facteur humain aussi. On ne peut pas simplement acheter des immeubles et les laisser aller. Il faut s'en occuper et avoir une certaine sensibilité envers nos locataires. On ne peut pas louer des logements au même prix à Matane qu'on les louerait dans une grande ville.»

## Nouvelles constructions

Récemment, Alexandre Pelletier s'est tourné vers la construction neuve. De son propre aveu, c'est une tout autre réalité.

«Si l'on inclut tous les coûts, on peut parler de logements qui reviennent à près de 300 000 \$ la porte. Il faut être



Alexandre Pelletier possède un parc de 700 logements. Photo courtoisie

capable de rentabiliser le tout. Une des choses à faire est de se tourner vers des programmes qui atténuent les coûts, comme de construire des logements écoénergétiques avec thermopompe et une meilleure isolation. Lorsqu'on coche ces cases, on peut avoir un financement sur une plus longue durée et avoir de meilleurs taux d'intérêt.»

Si l'homme d'affaires s'est tourné vers les constructions neuves, c'est d'abord pour l'expérience, mais aussi pour avoir plus de diversité dans son parc immobilier. «Ceci dit, lorsque le bâtiment de 16 logements neufs sera terminé, je vais probablement prendre une pause pour retourner vers des bâtiments usagés que je pourrai rénover.»

## Soutenir les promoteurs

Le principal intéressé entend mettre un frein sur les constructions neuves, mais il est d'avis que les différents paliers de gouvernement doivent continuer à soutenir les promoteurs immobiliers.



François Rioux a vendu presque tout son parc locatif à Alexandre Pelletier. Photo courtoisie

«Il faut que les programmes existants et les initiatives comme des congés de taxes se poursuivent, car il n'y aura pas de construction neuve. Et comme on ne sait pas ce que sera le portrait locatif dans 10 ans, c'est-à-dire, s'il y

des surplus de logements comme c'était le cas lors de la construction de la Résidence des Bâisseurs, il faut continuer de construire de nouveaux immeubles», conclut-il.



# Construction de logements : des progrès insuffisants face à la crise

La construction coûte cher dans l'Est-du-Québec. Photo Johanne Fournier

**Malgré le millier de logements actuellement en chantier au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, les besoins dépassent largement l'offre dans ces régions où construire coûte plus cher qu'ailleurs au Québec.**

Johanne Fournier

Si les deux régions ont connu une année record en matière de construction résidentielle, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie peinent encore à résorber la crise du logement à laquelle ils font face. Selon les statistiques de la Société d'habitation du Québec (SHQ), 1036 unités de logements sociaux et abordables sont actuellement en construction.

À Rimouski seulement, le maire Guy Caron évalue qu'il faudrait environ

2500 nouveaux logements, dont 400 unités sociales, pour retrouver un équilibre sur le marché locatif. Un objectif qui semble lointain, même si la Ville a confirmé plus de 850 unités privées et publiques en 2024, soit 16 fois plus que l'année précédente.

## Coûts plus élevés en région

La construction coûte cher dans l'Est-du-Québec. Chaque logement coûte de 20 000 \$ à 25 000 \$ plus cher que dans le reste du Québec, avec un coût moyen de 461 235 \$ par logement, toujours selon les chiffres de la SHQ. Cette réalité complique la rentabilité des projets dans des marchés plus restreints que ceux des grands centres.

Le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie

font face à des défis particuliers, notamment la disponibilité de la main-d'œuvre spécialisée et le coût du transport des matériaux.

## Le Quartier maritime, un projet phare

Le plus ambitieux des projets en cours demeure celui de la Société de développement Angus. Évaluée à 130 M\$, la phase initiale du Quartier maritime prévoit la construction de plus de 320 appartements répartis dans deux bâtiments de quatre à dix étages. Le projet comprendra également un espace vert et un stationnement souterrain de 200 places.

Le financement public s'élève à 64,3 M\$ provenant du gouvernement du Québec, auquel s'ajoutent 24 M\$ de la Ville de Rimouski en subventions et en congés de taxes foncières.

Un autre chantier en cours consiste à convertir l'ancienne maison mère des Sœurs de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire en 91 nouveaux logements sociaux et abordables. Ce projet est estimé à 21,4 M\$, dont 12,6 M\$ sont versés par Ottawa et 3,3 M\$ par la Ville de Rimouski.

## L'inflation frappe durement le secteur

Selon Éric Sansoucy de la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec (CORPIQ), plusieurs facteurs expliquent l'explosion des coûts de construction. «Durant la pandémie, le prix des matériaux a beaucoup monté. De plus, il vient d'y avoir une

renégociation salariale de la main-d'œuvre en construction.»

L'expert pointe également du doigt un phénomène dans l'octroi des contrats publics qui, selon lui, fait grimper les coûts. «Les contrats publics sont donnés aux moins chers, déplore M. Sansoucy. Alors, les entrepreneurs deviennent très créatifs pour proposer des soumissions les moins chères possibles et ils identifient d'avance tous les oublis qu'ils vont pouvoir observer dans les plans, ce qui fait augmenter les coûts en cours de construction.»

À son avis, cette dynamique contribue donc aux dépassements de coûts devenus monnaie courante dans le secteur, compliquant ainsi la planification budgétaire des projets publics.

## Une solution qui demande du temps

Bien que les initiatives actuelles apparaissent encourageantes, l'étendue des projets reste modeste face à l'ampleur de la crise. Il faudrait encore plusieurs années de construction intensive à ce rythme pour combler l'écart. La pénurie de logements demeure donc un enjeu de taille pour le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie.

Pour le porte-parole de la CORPIQ, la solution ne viendra pas uniquement de la construction de logements sociaux. «Ce n'est pas suffisant. C'est plutôt un bouquet de mesures qui va faire baisser la température.»



Le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie peinent encore à résorber la crise du logement à laquelle les deux régions font face. Photo Johanne Fournier

L'accès au logement en Gaspésie a été ciblé dans le passé comme un enjeu prioritaire. Il a été intégré à la Stratégie gouvernementale 2018-2022 pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires.



Jean-Philippe Thibault  
jpthibault@lesoir.ca

Le dossier est récurrent. Et élémentaire. Pour attirer de nouvelles familles et de la nouvelle main-d'œuvre, il faut pouvoir les loger.

La plus récente Stratégie gouvernementale 2025-2029 pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires pour la Gaspésie a défini la même priorité. Il est écrit noir sur blanc que «il devient évident que, sur le plan de sa capacité d'accueil, la région connaît un déficit important de logement».

Le document préparé par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation précise que l'accroissement de l'offre de logements «constitue une priorité d'intervention».

## 25 000 \$ de plus par porte

Derrière cette vérité de La Palice de la nécessité d'augmenter le parc immobilier se cachent des données qui peuvent rebuter les propriétaires à se lancer dans de nouvelles constructions.

Il en a déjà été question dans ces pages, mais l'étude *Perceptions des acteurs privés et des nouveaux arrivants sur les enjeux du logement locatif résidentiel en Gaspésie* produite en 2021 par le CIRADD – le Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable, à Carleton-sur-Mer – demeure pertinente pour comprendre les dynamiques inhérentes à la région.

Si plusieurs groupes de défense pour l'accessibilité à un logement abordable se font entendre sur la place publique, il n'en demeure pas moins que le retour sur l'investissement est plus long en Gaspésie pour les joueurs privés qui voudraient investir dans la région.

Un investissement dans la construc-



# Plus cher construire en Gaspésie

Le coût par porte d'une nouvelle construction en Gaspésie est d'au moins 20 000 \$ plus élevé qu'ailleurs. Photo Jean-Philippe Thibault

tion de nouveaux logements locatifs prendrait environ 10 ans avant d'être rentable. Il s'agirait du principal facteur expliquant le peu d'investissements effectués dans le logement locatif en Gaspésie. Le CIRADD a discuté à l'époque avec 10 entrepreneurs en construction et 13 promoteurs en immobilier partout en Gaspésie pour arriver à ses conclusions.

«Les nouvelles constructions à vocation locative seraient très difficiles à rentabiliser à cause du prix moyen trop bas des loyers en Gaspésie [et] la main-d'œuvre spécialisée en construction se fait rare» notent les auteurs, dirigées par le directeur de recherche Pierre-Luc Gagnon.

Le rapport du CIRADD explique par ailleurs que le coût par porte d'une nouvelle construction dans la région était de 20 000 \$ à 25 000 \$ plus élevé qu'ailleurs au Québec. Ces données datent de 2021 et peuvent avoir augmenté depuis. Pour un projet de 12 logements, le prix à payer peut ainsi être supérieur de 300 000 \$, alors que le coût du loyer ne peut être aussi élevé qu'en région urbaine. L'amortis-

sement est incidemment plus long.

«Dans bien des cas, ce surcoût a pour effet de forcer les acteurs à se retirer s'ils considèrent que le rendement de l'investissement est trop faible ou trop tardif», note le rapport.

Plusieurs investisseurs préfèrent incidemment acquérir et rénover des bâtiments existants plutôt que de se lancer dans la construction de nouveaux logements locatifs. Le prix moyen des loyers en Gaspésie ne couvre pas les surcoûts actuels liés à la main-d'œuvre et aux matériaux.

## Exemple en Gaspésie

À Gaspé, l'ex-maire François Roussy, derrière plusieurs projets locatifs, expliquait récemment au journal *Le Soir* que ses plus récents triplex flam-bants neufs se louent à environ 1600 \$ par mois, sans être chauffés ni éclairés. La flambée des prix n'épargne pas les promoteurs immobiliers.

« Il n'y a pas de secret, ça prend 25 ans se payer et il faut que ce soit plein tout le temps. C'est assez difficile »,

résumait-il en expliquant plus en détail le comment du pourquoi.

«Ça coûte plus cher à construire. Je dois par exemple faire descendre une compagnie de Trois-Pistoles pour mes planchers de béton léger, parce que personne n'en fait ici. Ensuite, le même triplex vaut moins cher au niveau de sa valeur marchande s'il est érigé à Gaspé plutôt qu'à Québec ou Montréal. On doit donc mettre plus d'argent pour aller chercher le financement. Et au final, on va les louer moins cher qu'en ville.»



François Roussy Photo archives

Conséquences majeures sur les producteurs agricoles

# Canicule : récoltes et bétail fragilisés

**Les chaleurs accablantes enregistrées au Bas-Saint-Laurent, la semaine dernière, ont entraîné des conséquences sur le milieu agricole et ses producteurs.**



**Véronique Bossé**  
vbossé@lesoir.ca

La propriétaire de la Ferme Ciboulette Inc. à Saint-Pierre-de-Lamy dans le Témiscouata, Julie Gagnon, vit un été sans véritable équilibre pour les récoltes.

«Au début de l'année, il y a eu beaucoup de pluie. Le printemps a été plus tardif que l'année dernière. Pendant un bout de temps, on avait un surplus hydrique. Il y avait beaucoup d'eau dans le sol, alors qu'en ce moment, on est en période de sécheresse. Le système d'évaporation est à son maximum», indique madame Gagnon, aussi première vice-présidente de l'UPA du Bas-Saint-Laurent, responsable du comité de prévention et trésorière.

Ces conditions météorologiques forcent les producteurs à irriguer leurs champs, mais que le processus demeure complexe puisqu'ils doivent aussi s'assurer de ne pas manquer d'eau. Ce ne sont pas non plus tous les agriculteurs qui sont équipés pour le faire.

«Ça représente des coûts et des heures supplémentaires. On a aussi semé plus tard, donc la saison a débuté plus tard, mais la chaleur fait en sorte que la maturité va beaucoup plus vite. Ainsi, la taille des légumes sera plus petite.»

## Baisse de rendement

C'est le même enjeu pour les productions animales. L'excès de chaleur affecte notamment les vaches laitières. Pour éviter une baisse de rendement, les agriculteurs doivent garder leurs animaux à l'intérieur en installant des systèmes de ventilation.

«Ce sont aussi des coûts supplémentaires qui ne sont pas assumés dans les coûts de production et au bout de la ligne, on fait le même prix», souligne Julie Gagnon.

Les agriculteurs ont le réflexe de se soucier du bien-être de leurs animaux. Il est plus rare qu'ils s'accordent la même courtoisie.

«Il y en a qui commence tôt, qui vont dans les champs et c'est tout un travail à faire dans des chaleurs comme ça. Il faut prendre des pauses et boire de l'eau. Après, comme il s'agit de notre production et de notre entreprise, il arrive qu'on mette ça de côté, comme producteur. C'est pour ça qu'il faut se rappeler qu'on doit être encore là le



L'épandage du fumier et la poussière qui se forme. Photo courtoisie

mois ou l'an prochain. Le bien-être humain demeure un aspect non négligeable.»

## Important nuage de poussière

Yannick Côté de la Ferme Coxa et des Bergeries du village, à Les Hauteurs, a également constaté des impacts sur sa production. Ses champs étaient très secs, à un point tel que lors de l'épandage du fumier, un important nuage de poussière s'est formé, ce qui est inhabituel.

«Malgré tout, mes champs ne sont pas jaunes. Ils ne sont pas brûlés par la sécheresse, alors ce n'est pas encore dramatique. Ce qui a été le plus dur, c'était du côté des animaux, dans la ferme.» Le 2<sup>e</sup> vice-président de l'UPA du Bas-Saint-Laurent rapporte que ses 45 vaches laitières ont vu leur production diminuée pendant la chaleur extrême.

«Dans ces cas-là, on essaie de soigner les vaches plus tôt, avant qu'il

ne fasse trop chaud, pour avoir moins de mouvement. Notre système de ventilation fonctionne à 100 %, alors on essaie de diminuer notre présence dans la ferme pour que les animaux bougent moins et aider à garder la fraîcheur, parce qu'il faisait extrêmement chaud», ajoute monsieur Côté.

Son système de ventilation qu'il a fait installer devra être revu. «On m'avait dit que ma ventilation était bonne, mais je pense qu'il faudra quand même revoir le tout, en raison des changements climatiques.»

Ces changements se font davantage ressentir dans le milieu depuis quelques années.

«Depuis cinq ou six ans, on s'en rend compte. Ça survient d'un coup sec, sans qu'on s'y attende. Parfois c'est le contraire. Il y a quatre ou cinq ans, j'avais vu ça une fois dans ma vie de gros vents, mais maintenant, il y en a trois ou quatre fois par an.»



L'excès de chaleur affecte grandement les vaches laitières. Photo Producteurs de lait du Québec

Jacques D'Anjou célébré par le Fiacre du Bas-Saint-Laurent

# « L'ange gardien de la région » est honoré

Le Fiacre du Bas-Saint-Laurent a rendu un vibrant hommage à l'entrepreneur et pionnier du remorquage dans l'Est-du-Québec, Jacques D'Anjou, saluant l'ensemble de sa carrière longue de plus d'un demi-siècle.

Olivier Therriault

L'événement a eu lieu, le 9 août, juste avant le spectacle du groupe *Les Années Jukebox* à la Salle Desjardins-TELUS, présenté en marge du 14<sup>e</sup> Week-end des anciennes. Organisée à la place des Anciens-Combattants de Rimouski, cette grande rencontre de passionnés d'automobiles a connu un succès retentissant.

À cette occasion, des membres du Club de voitures anciennes Le Fiacre du Bas-Saint-Laurent ont remis à monsieur D'Anjou une plaque personnelle

lisée pour souligner sa contribution exceptionnelle à la communauté et au milieu du remorquage.

Aujourd'hui âgé de 80 ans, Jacques D'Anjou savoure une retraite bien méritée depuis la vente, l'an dernier, de Remorquage Provincial Jacques D'Anjou. Fondée en 1972 dans son garage de Luceville avec une seule remorque, l'entreprise est rapidement devenue un pilier du dépannage routier dans l'est du Canada.

## Au prix de sa vie personnelle

Surnommé « l'ange gardien de la région » par son fils Tony, qui assure aujourd'hui la direction des opérations, Jacques D'Anjou a offert ses services pendant 52 ans, souvent au prix de sa vie personnelle.

Disponible sept jours sur sept, il ne prenait ni vacances ni congés, préférant rester constamment à l'affût des appels d'urgence. Jusqu'à la toute fin, il effectuait la répartition des appels depuis son garage de Mont-Joli.

Remorquage Provincial Jacques D'Anjou couvre toujours l'ensemble du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, tout en répondant à des demandes ailleurs au Québec, ainsi qu'au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse.

En octobre 2021, l'entrepreneur a été intronisé au Temple de la renommée québécois du dépannage routier, une



Jean-Yves Beaulieu et Denis Trépanier, du Club Le Fiacre, entourent Jacques D'Anjou Photo courtoisie Jean-Claude Leclerc

reconnaissance nationale qui vient couronner une carrière marquée par l'engagement et le service à la population.

## Acquis par Transport Gino Bois

L'an dernier, Transport Gino Bois avait acquis Remorquage Provincial Jacques D'Anjou et Rimouski Remorquage, dans une transaction simultanée. La tradition d'exc

D'Anjou, qui assurerait les opérations de l'entreprise aux côtés de son père, poursuit sa carrière au sein de la nouvelle entité avec des responsabilités supplémentaires.

Transport Gino Bois possède aussi Transport C.F. Morin de Pohénégamook, Transport Mario Asselin de Val-Brillant et Transport Ste-Angèle.



Jacques et Tony D'Anjou entourent Gino Bois. Photo courtoisie

Le SOIR

Votre annonce AURAIT PU ÊTRE ICI

Et vous auriez tapé dans le mille!

Contactez nos conseillers ou conseillères en solutions médias dès aujourd'hui

METTEZ-VOUS  
À L'ABRI  
7/7 JOURS, 24 H/24 H

SERVICES GRATUITS sécuritaires et confidentiels

Le Centre Louise-Amélie  
Maison d'aide et d'hébergement  
pour femmes violentées dans un  
contexte conjugal et leurs enfants

Joignez-nous  
Tel. : 418 763-7641 | Texto : 418 967-8797

Pour de l'aide ou de l'hébergement

# Cap sur la revitalisation du Faubourg

Rendre attrayants la 1<sup>re</sup> avenue et le secteur du Faubourg est l'un des projets qui tiennent à cœur au maire de Sainte-Anne-des-Monts, Simon Deschênes.

Dominique Fortier

Remise à neuf de l'asphalte, installation de mobilier urbain, embellissement de la promenade, possibilité d'intégrer une piste cyclable, aménager des terrasses urbaines : voilà en rafale quelques idées que le maire annemontois aimerait analyser afin de revitaliser le secteur du Faubourg.

Mais avant même de penser à réaliser ces belles idées, il faut du financement.

«Lors de la dernière signature du pacte fiscal, Québec s'était engagé à mettre des sommes d'argent pour revitaliser les centres-villes des municipalités. Malheureusement, les seuls programmes qui ont été déployés sont pour les villes de 30 000 habitants et plus», déplore le maire.

Un comité de travail a été mis en place afin d'outiller l'Union des municipalités du Québec dans ses négociations avec le gouvernement.

Ce qui est ressorti de ce comité est à l'effet que ce sont les municipalités de la taille de Sainte-Anne-des-Monts qui sont les moins bien soutenues par les différents programmes gouvernementaux.

«Il est clair qu'une ville comme la nôtre ne peut pas assumer tous les coûts liés à une revitalisation d'envergure comme nous le souhaitons.»

## Bâtiments abandonnés

Qui dit revitalisation dit aussi esthétique et beauté. Et c'est plutôt difficile d'égayer un centre-ville lorsqu'il y a des bâtiments commerciaux laissés à l'abandon. On peut penser à l'ancienne station-service Crevier qui n'est pas très jolie dans le paysage.

«Personne ne s'en occupe. Il y a encore des denrées sur les tablettes et plus récemment, les lettres au-dessus des pompes ont été arrachées. J'ai contacté le propriétaire pour le mettre au courant et l'inviter à venir voir de quoi il en est. De plus, il y a une toute petite pancarte à vendre sur la porte d'entrée, mais elle est difficile à voir à moins qu'on s'en approche», explique le maire Deschênes.



La station-service Crevier a connu des jours meilleurs. Photo David-Yan Auclair

Même chose pour l'ancien Vieux Sainte-Anne qui meurt jour après jour dans le paysage. «Je pense qu'il serait temps de parler à nouveau avec le propriétaire pour connaître ses intentions.»

## Taxe aux propriétaires

Des outils existent pour lutter contre cette problématique. Le maire donne l'exemple d'un règlement municipal

de Rimouski qui impose une taxe importante aux propriétaires de bâtiments commerciaux qui n'ont pas eu d'activité entre leurs murs depuis au moins 12 mois.

«Évidemment, tout projet de règlement devra être analysé puis soumis à des juristes, mais chose certaine, c'est un dossier sur lequel on va se pencher très prochainement», conclut-il.

## Haute-Gaspésie : l'application de la RÉGIM doit attendre

La Régie intermunicipale de transport Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (RÉGÎM) a lancé sa nouvelle application mobile, mais elle n'est accessible que pour les usagers de la Baie-des-Chaleurs, de la Côte-de-Gaspé et des Îles-de-la-Madeleine.

Jean-Philippe Thibault

Pour la Haute-Gaspésie, puisqu'elle opère davantage à la demande qu'avec des circuits réguliers, la RÉGÎM indique qu'elle déploiera une autre fonctionnalité qui pourrait arriver cet automne.

L'organisation indique tout de même

que l'application représente «une avancée majeure pour le transport collectif régional», en offrant aux usagers un outil simple, rapide et moderne. Il sera ainsi possible de planifier, réserver et suivre les trajets directement depuis un téléphone intelligent.

En 2024, l'achalandage de la RÉGÎM a connu un nouveau record avec plus de 90 000 déplacements, en augmentation de 9 %.

## Virage numérique

Avec cette application, la RÉGÎM veut rendre le transport collectif plus

accessible, efficace et autonome. Elle veut conséquemment répondre aux nouvelles attentes de ses usagers en matière de mobilité durable.

«Ce virage numérique est essentiel pour assurer la continuité et la qualité de nos services dans un contexte où les habitudes de mobilité évoluent rapidement. L'application permettra aux usagers de gagner en autonomie tout en allégeant la pression sur notre service à la clientèle», explique la directrice générale de la RÉGÎM, Marie-Andrée Pichette.

Malgré sa complexité technique, l'interface est intuitive et conviviale,

assure l'organisme sans but lucratif. Elle permet notamment la réservation instantanée, le suivi des véhicules et la gestion des horaires dynamiques. Plusieurs territoires et zones sans réseau mobile sont coordonnés.

Les nouvelles cartes sont déjà disponibles dans l'application, mais elles entreront en fonction à partir du 1<sup>er</sup> septembre, à la même date que les anciennes seront désactivées.

Par ailleurs, les déplacements demeurent gratuits jusqu'au 31 août pour les aînés et les étudiants sur l'ensemble du territoire.

Quatre artistes bas-laurentiens signent *Regards obliques*

# Poésie et images sur des trésors mitissiens

Un projet artistique, *Regards obliques*, unit quatre créateurs autour de certains trésors architecturaux de La Mitis pour un dialogue inédit entre patrimoine, poésie et image.



Johanne Fournier  
jfournier@lesoir.ca

Lancé le 10 août à la librairie L'Alphabet de Rimouski, le livre de 120 pages réunit les plumes d'Annie Landreville de Rimouski, de Marie-Hélène Voyer du Bic et d'Anick Arsenault de Saint-Ulric, accompagnées de l'objectif photographique de Steve Leroux de Rimouski.

L'aventure débute en 2023 dans les locaux du Carrefour de la littérature, des arts et de la culture (CLAC) de Mont-Joli. La directrice générale, Julie Boivin, lance un défi artistique, celui de rendre hommage aux lieux patrimoniaux de La Mitis.

«Au départ, c'était le Château Landry, une demeure bourgeoise francophone, la Villa Estevan, une demeure bourgeoise anglophone et le Vieux Presbytère de Sainte-Flavie pour le clergé», explique Annie Landreville.

Mais, c'est finalement une modeste maison d'habitant en bordure de la route 132 qui captivera l'imagination principale du quatuor et qui ornera la couverture de l'ouvrage.

## Création sans ego

Ce qui frappe dans cette démarche est son caractère résolument collectif. Loin des rivalités, les trois poètes ont choisi d'anonymiser leurs textes, créant une voix commune qui transcende l'individualité.

«On a décidé de laisser notre ego de côté et de travailler seulement avec notre orgueil pour faire de beaux textes», confie Annie Landreville, autrice de cinq recueils et lauréate du prix Jovette-Bernier en 2019 et du prix Geneviève-Amyot en 2020. Son dernier livre *Les couteaux dans ma gorge ne sont pas des fruits de mer* a été finaliste aux prix littéraires du Gouverneur général 2024 dans la catégorie Poésie.

Cette approche collaborative s'est révélée naturelle. «Ça a été tellement facile d'unir nos trois voix en constatant qu'on parlait un peu des mêmes thèmes», continue Anick Arsenault,



Les trois autrices de *Regards obliques* : Anick Arsenault, Marie-Hélène Voyer et Annie Landreville. Photo Johanne Fournier

qui a remporté le prix Jean Lafrenière-Zénob au Festival international de poésie de Trois-Rivières de 2023. Autrice de six recueils, celui intitulé *Habitantes* a été finaliste au Prix des libraires – poésie de 2022. Elle est également technicienne en documentation au Cégep de Matane.

Pour Marie-Hélène Voyer, couronnée artiste de l'année 2023 aux prix du Conseil des arts et des lettres du Québec du Bas-Saint-Laurent, l'aspect humain prime : «Une grande amitié est née au fur et à mesure du processus», souligne l'autrice de deux recueils de poésie et de deux essais. Son recueil *Mouron des champs* et son essai *L'habitude des ruines* ont remporté plusieurs prix et honneurs, dont un doublé aux Prix des libraires en 2023. De plus, elle enseigne au Cégep de Rimouski et collabore à la revue *Liberté*.

## De la résidence au livre

Le projet trouve ses racines dans deux résidences de création menées en janvier et mars 2024. Les artistes ont investi quatre lieux emblématiques, transformant ces espaces chargés d'histoire en terreau créatif. Le corpus initial, particulièrement généreux selon Anick Arsenault, a d'abord été condensé pour une exposition, puis

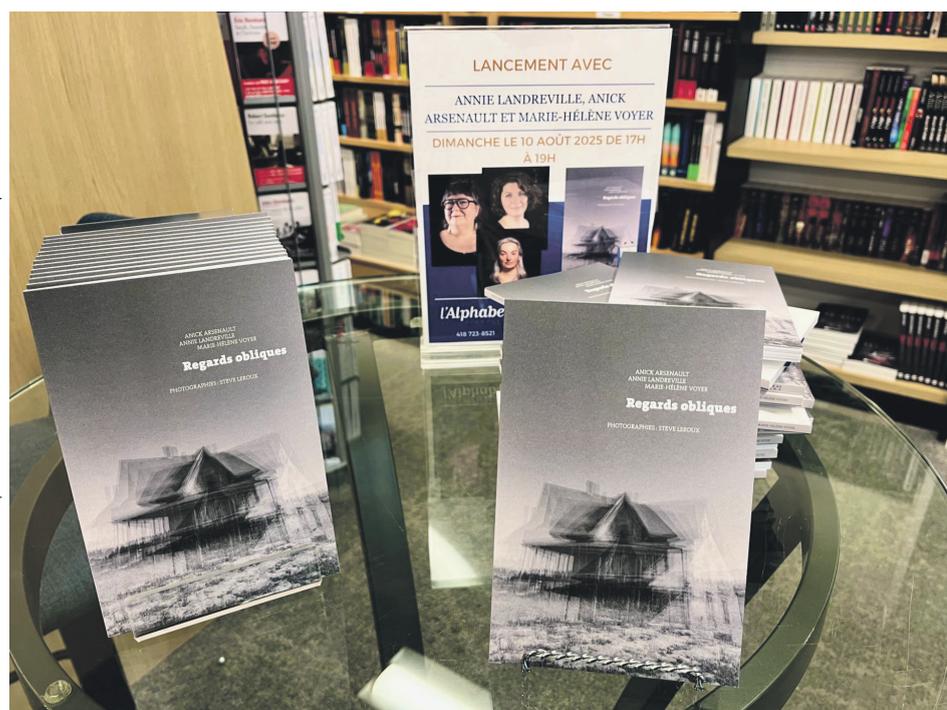
transformé pour la scène avant de se retrouver dans un recueil.

Photographe établi à Rimouski depuis plus de 20 ans, Steve Leroux apporte sa vision poétique à l'ensemble. «Dans ma pratique photographique, j'espère toujours que la poésie sorte par l'image», explique-t-il. Cette symbiose entre mots et images révèle ainsi les silences, les résonances et les fantômes des lieux habités par l'histoire.

## L'universalité au cœur du local

Contrairement aux préjugés voulant que la poésie soit parfois hermétique, le recueil *Regards obliques*, publié par les éditions Poètes de brousse, se veut plutôt accessible. «Le sujet touche plein de gens, estime le photographe. On n'a pas besoin d'être un initié.» Cette universalité puise dans l'expérience commune des lieux et de la mémoire avec lesquels tout le monde a une expérience intime, de l'avis de Marie-Hélène Voyer.

L'aventure ne s'arrête pas au Bas-Saint-Laurent. Un lancement montréalais est prévu le 26 septembre, suivi d'un spectacle à Québec le lendemain. L'exposition y est d'ailleurs présentée jusqu'au 28 septembre.



Le recueil *Regards obliques* est publié aux éditions Poètes de brousse. Photo Johanne Fournier

# Saint-Ulric : « Les deux toquées » sur scène

La pièce de théâtre *Les deux toquées* sera présentée, du 22 au 31 août, au Théâtre du Vieux Garage de Saint-Ulric.

Dominique Fortier

Fidèle à son habitude, la troupe de théâtre *Une petite gène sur scène* revient en cette fin d'été avec une toute nouvelle pièce pour agrémenter les sorties en famille ou entre amis.

Le spectacle de cette année est une création de François Larocque, qui signe aussi la mise en scène. La pièce *Les deux toquées* présente l'histoire d'une amitié mise à rude épreuve. Le tout commence avec Solange qui demande à son amie Mariette de l'héberger pour un certain. Très rapidement, la cohabitation entre les deux amies deviendra insupportable puisque Solange ambitionne sur la gentillesse de son amie en étant de plus en plus capricieuse.

Est-ce que Mariette continuera de faire le tapis de porte devant son amie envahissante? Chose certaine, des chicanes de proportions épiques sont à prévoir et l'auteur promet une fin des plus surprenantes.

## Comédiennes aguerries

Pour livrer ce feu roulant de 90 minutes, François Larocque a fait confiance à deux comédiennes aguerries, soit Guylaine Labrie et Nancy Durette. C'était d'ailleurs le désir des deux comédiennes de monter une pièce de théâtre humoristique. Pour le théâtre *Une petite gène sur scène*, il s'agit de la 36<sup>e</sup> pièce à être présentée sur scène.

Les intéressés peuvent déjà se procurer des billets auprès des comédiennes ou du metteur en scène, François Larocque.

Les représentations se feront les 22, 23, 28 et 30 août à 19 h 30. Il y aura



Guylaine Labrie et Nancy Durette jouent dans la pièce « Les deux toquées ». Photo courtoisie

deux représentations d'après-midi, au 418 737-4196 ainsi que les soirs de spectacle, soit les dimanches 24 et 31 août dès 14 h. Des billets sont aussi disponibles

## Soutien psychologique pour nos artistes

Un nouveau projet gaspésien de soutien psychologique pour les artistes de la Gaspésie est lancé dans le but de briser l'isolement et passer à travers les périodes difficiles.

Dominique Fortier

Il s'agit du projet Agencement Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qui découle directement du Centre psychologique pour artistes (CPPA) fondé en 2023.

Ainsi, un peu comme le CPPA, mais à plus petite échelle, le projet Agencement offrira des ateliers de création ainsi que des rencontres, autant en ligne qu'en personne, sur différentes thématiques, dans le but de rejoindre les artistes dans les sphères qui les rejoignent.

Une des parties intégrantes de l'initiative Agencement est de proposer des rencontres toutes les deux semaines où les artistes auront à présenter

une œuvre sur un thème qui aura été préalablement établi. Ainsi, lors des rencontres, ils pourront présenter le fruit de leur travail et échanger avec d'autres artistes.

## Isolement social et professionnel

«L'origine du projet provient d'un besoin identifié chez les artistes gaspésiens et madelinots, soit l'isolement social et professionnel et ses impacts sur la santé mentale. Il y a aussi une difficulté d'accès à des espaces d'échange sécurisants et inclusifs, et un manque d'occasions de création collective hors saison estivale étant donné la grande distance que couvre le territoire», explique Sarah Beaupré du CPPA.

Ces rencontres se tiendront d'octobre en juin puisque la saison hivernale est moins active sur le plan artistique. Les créateurs se retrouvent davantage isolés, avec moins de contrats et plus de temps pour broyer du noir.



Les artistes sont enclins à vivre des moments angoissants autant sur le plan moral que financier. Photo Getty Images

## Sociofinancement

Pour soutenir cette initiative, le CPPA a mis sur pied une campagne de sociofinancement sur la plateforme La Ruche afin d'amasser 25 000 \$. Les fonds serviront à rémunérer les conférenciers, les artistes invités, créer un

site Web et assurer la logistique et l'organisation des rencontres.

Pour faire un don, il suffit de se rendre sur la plateforme La Ruche.

# Célébration de la vie

## Avis de décès

Au CHUS de Fleurimont, le 6 août 2025, est décédé à l'âge de 71 ans et 7 mois, M. Jean-Claude Boucher, époux de feu Mme Lise Paquet, domicilié à Adstock et auparavant à St-Ulric de Matane.

Il laisse dans le deuil ses fils: Simon Boucher (Elisabeth Eppacher) et Jérôme Boucher (Alexandra Eppacher), ses petits-enfants: Edith Boucher (Samuel Cloutier), Edouard et Marianne Boucher.

De la famille Boucher, il était le fils de feu Roméo Boucher et de feu Johanne Blais, le frère de: Paul Boucher (feu Hélène Tremblay) et de Luc Boucher.

De la famille Paquet, il était également le beau-frère de: Bernard (Jeanne-Mance Rioux), Denis (Sylvie Gagné), Laurent (Brigitte Gaudreau), Yves (Marie Deland), Guy (Marco Tremblay), Julie (Martin Lanneville). Sont également touchés par son départ, ses neveux et nièces et de nombreux autres parents et ami(e)s.

Vous pourrez offrir vos condoléances à la famille le jeudi 21 août de 18 h à 20 h 15 au Centre funéraire Gamache & Nadeau, 590, rue St-Alphonse Sud Thetford Mines.

Parents et amis sont invités à se joindre à la famille pour une liturgie de la parole qui aura lieu le jeudi 21 août à 20 h 30 à la chapelle du Centre funéraire Gamache & Nadeau.

Vous pourrez voir cette célébration en direct ou en différé, à partir de notre site internet, en cliquant sur Diffusion Funeraweb sous la photo de M. Boucher.

L'inhumation aura lieu le samedi 23 août à 11 h au cimetière St-Ulric de Matane. Les personnes qui le souhaitent pourront se joindre à la famille pour ce dernier hommage.

Votre sympathie à la famille peut se traduire par un don à l'organisme Cancer et Vie <https://www.canceretvie.com/services/>



Monsieur  
Jean-Claude Boucher

Chaque anecdote, chaque souvenir est une pierre précieuse ajoutée au grand édifice de leurs vies. En lisant ces récits, nous tissons ensemble les fils invisibles de la mémoire collective, rassemblant les fragments de bonheur et de sagesse qu'ils ont laissés derrière eux. Lorsque nous évoquons leur nom, c'est une promesse faite de ne jamais oublier, de faire vivre leur héritage à travers nos actions, nos rêves, nos espoirs. Que ces témoignages soient une source de réconfort et de paix, une invitation à continuer de marcher sur les chemins qu'ils ont tracés. Ainsi, nous honorons non seulement leur mémoire, mais aussi la beauté de la vie qu'ils ont vécue, une vie qui continue de nous inspirer chaque jour.

Que leur lumière guide nos pas et illumine notre chemin.



590, rue St-Alphonse Sud, Thetford Mines | [www.gamachenadeau.ca](http://www.gamachenadeau.ca)

418 335-9169

# Le SOIR

## Votre rendez-vous hebdomadaire ✓

Chaque semaine, nous partageons  
l'information locale avec vous.



Avec une approche engagée,  
**humaine** et sur le terrain.



## MUNICIPALITÉ SAINTE-FÉLICITÉ

151, rue Saint-Joseph C.P. 220  
Sainte-Félicité (Québec)  
G0J2K0  
Tél.: 418 733-4628 Fax: 418 733-8377  
Courriel : [ste-felicite@lamatanie.ca](mailto:ste-felicite@lamatanie.ca)

## AVIS PUBLIC

La Municipalité de Sainte-Félicité requiert des soumissions pour :

### CONTRAT POUR LE DÉNEIGEMENT ET L'ENTRETIEN D'HIVER DU RÉSEAU ROUTIER DE LA MUNICIPALITÉ DE SAINTE-FÉLICITÉ

**Objet du contrat :** La Municipalité de Sainte-Félicité demande des soumissions pour l'entretien de ses chemins d'hiver à la circulation des véhicules automobiles pour la saison hivernale 2025-2026 (1 an) sur une longueur totale de 20,57 km. Le soumissionnaire qui se verra octroyer le contrat devra réaliser les travaux selon le devis produit par la Municipalité de Sainte-Félicité en date du 13 août 2025.

La Municipalité de Sainte-Félicité ne s'engage à accepter ni la soumission la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, et décline toute responsabilité à l'égard de l'un ou l'autre des soumissionnaires en cas de rejet de toutes les soumissions. Le contrat est adjugé sur décision du conseil municipal de la Municipalité de Sainte-Félicité, à sa seule discrétion, et la Municipalité ne peut être liée d'aucune autre façon que par une résolution de son conseil.

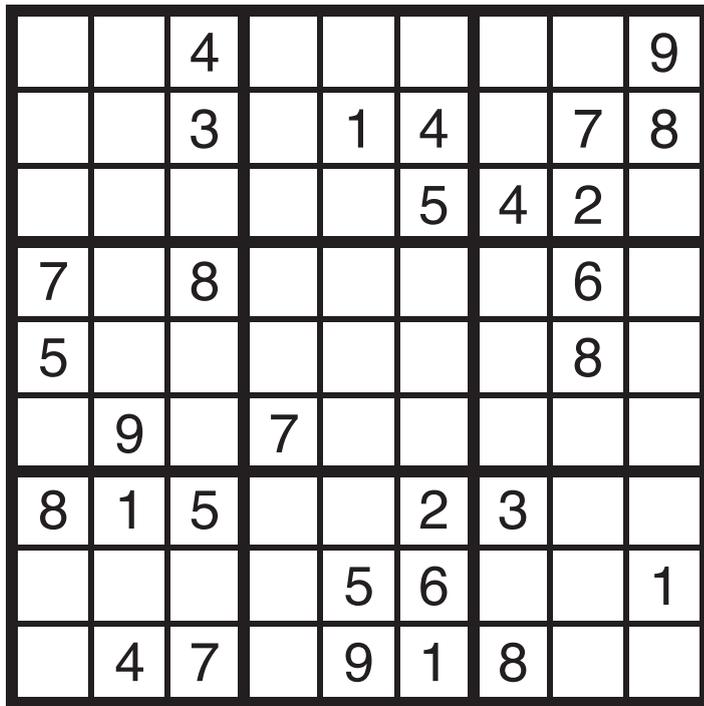
Quel que soit le mode d'expédition que le soumissionnaire choisira d'adopter, toute soumission doit, pour être valablement reçue, se trouver entre les mains du directeur général, sous pli cacheté, au plus tard, **JEUDI, LE 18 septembre 2025 à 10 h**, heure locale, avec l'inscription « **Soumission - Déneigement et entretien d'hiver du réseau routier de la Municipalité de Sainte-Félicité-Août 2025** » à l'adresse suivante: **Municipalité de Sainte-Félicité, 151 rue Saint-Joseph, C.P. 220, Sainte-Félicité (Québec) G0J 2K0**. Les soumissions seront ouvertes publiquement le même jour à compter de 10 h 05 à l'adresse suivante: **Bureau municipal, 151 rue Saint-Joseph, Sainte-Félicité (Québec) G0J 2K0**.

Les soumissionnaires doivent se procurer les documents d'appel d'offres sur le site du SEAO. Les frais sont fixés selon la tarification établie par le SEAO.

Donné à Sainte-Félicité, ce 13<sup>e</sup> jour du mois d'août 2025.

Yves Chassé, GMA  
Directeur général  
Greffier-trésorier  
Municipalité Sainte-Félicité

## SUDOKU



### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

2	8	4	6	3	7	5	1	9
9	5	3	2	1	4	6	7	8
1	7	6	9	8	5	4	2	3
3	8	5	2	9	1	6	4	7
5	6	2	1	4	3	9	8	7
4	9	1	7	6	8	2	3	5
8	1	5	4	7	2	3	9	6
8	1	5	4	7	2	3	9	6
9	5	3	2	1	4	6	7	8

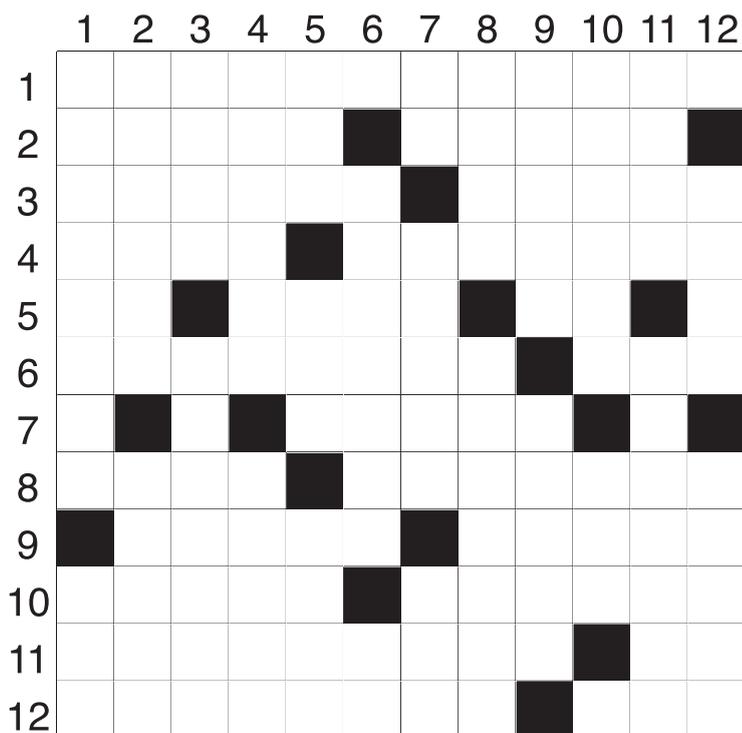
## MOT CACHÉ

<b>A</b> ANGLAIS ARTS	<b>C</b> CAFÉTÉRIA CAHIER CARTABLE CASIER CHIMIE CLASSE COLLÈGE	<b>D</b> DEVOIR DICTÉE DIPLOME DIRECTEUR	<b>E</b> ÉCOLOGIE ÉLÈVE ENSEIGNEMENT ÉTUDES EXAMEN	<b>F</b> FORMATION FRANÇAIS GÉOGRAPHIE GYMNASE	<b>H</b> HISTOIRE HORAIRE INFORMATIQUE	<b>L</b> LEÇON LIVRE LOCAL	<b>M</b> MATIÈRE MATHÉMATIQUES MUSIQUE NOTE ORDINATEUR	<b>P</b> PHYSIQUE PRIMAIRE PROFESSEUR PROGRAMME PUPITRE	<b>R</b> RECHERCHE RÉCRÉATION RÈGLE RENTÉE SAVOIR SCIENCES SECONDAIRE SPORT TABLEAU TEST THÉÂTRE	<b>U</b> UNIVERSITÉ
-----------------------------	--	--	---	--	---	-------------------------------------	---	--	---	------------------------

D	P	T	E	H	S	D	E	E	E	U	E	L	B	A	T	R	A	C	S
E	D	U	A	I	I	E	I	R	X	R	N	C	O	U	R	S	C	E	E
V	T	B	P	B	G	S	C	P	U	A	U	I	E	L	G	E	R	U	C
O	N	I	N	I	L	O	T	N	L	T	M	E	V	E	L	E	A	Q	O
I	E	B	O	C	T	E	L	O	E	O	L	E	S	E	U	P	Y	I	N
R	M	L	I	O	S	R	A	O	I	I	M	U	N	S	R	E	O	S	D
C	E	I	T	L	E	V	E	U	C	R	C	E	C	I	E	S	N	U	A
A	N	O	A	L	D	I	C	D	R	E	E	S	M	R	L	F	I	M	I
F	G	T	M	E	U	L	I	E	R	G	E	A	T	C	E	O	O	T	R
E	I	H	R	G	T	R	C	U	E	U	I	N	A	R	H	I	C	R	E
T	E	E	O	E	E	R	E	O	Q	R	E	E	T	E	E	I	S	A	P
E	S	Q	F	C	E	T	G	I	E	R	R	N	S	H	E	I	M	A	L
R	N	U	T	A	A	R	T	P	S	E	I	E	T	A	E	T	H	I	C
I	E	E	T	N	A	A	H	I	C	T	R	O	P	S	N	A	C	A	E
A	U	I	I	P	M	Y	A	H	E	I	A	R	T	S	A	M	T	I	C
R	O	D	H	E	S	C	E	L	A	N	G	L	A	I	S	V	Y	R	D
N	R	I	H	I	N	R	L	R	I	E	R	E	I	T	A	M	O	G	E
O	E	T	Q	A	C	U	O	C	L	A	S	S	E	T	E	S	T	I	O
N	A	U	R	H	B	H	E	U	Q	I	T	A	M	R	O	F	N	I	R
M	E	F	E	P	R	O	G	R	A	M	M	E	T	O	N	O	C	E	L

SOLUTION DE MOT CACHÉ: ÉDUCATION

## MOTS CROISÉS



### HORIZONTALEMENT

1. Très économe.
2. Fourchette — Outil de druide.
3. Abjurer — Préposition.
4. S'adresse à un Dieu — Les paresseux en sont.
5. Largeur d'une étoffe — Algue verte marine — Infinifit.
6. Frime — Ville des Pays-Bas.
7. Trop mûrs.
8. Nom gaélique de l'Irlande — Pousse à agir.
9. Pain rond — Samouraï errant.
10. Interdit social — Distingué.
11. Aussi — Argon.
12. Indulgent — Enlève.

### VERTICALEMENT

1. Embarrassé — Coupelle.
2. Tranchants — Insecte adulte.
3. Reine indienne — Ours noir.
4. Il annonce sa marchandise à haute voix — Institution.
5. Suffixe d'origine grecque — Coup au tennis — Conspuer.
6. Retourné sous l'effet d'une émotion — À moi.

7. Charpente des vertébrés — Feuillet superflu d'un ouvrage imprimé — A cours à Tokyo.
8. Partie amont d'un glacier — Rendent plus long.
9. Dans l'iris — Jeune saumon.
10. Texte lu à l'église — Page.
11. Coule au Congo — Fragile.
12. La Birmanie s'y trouve — Se faufile.

1	P	A	R	C	I	M	O	N	I	E	U	X
2	E	C	A	R	T	S	E	R	P	E		
3	R	E	N	I	E	R	V	O	I	L	A	
4	P	R	I	E	D	E	D	E	N	T	E	S
5	L	E	V	L	E							
6	E	S	B	R	O	U	F	E				
7	X	A	B	L	E							
8	E	I	R	E	S	T						
9	N	O	R	H	E	M	I	C	H			
10	T	A	B	O	U	S						
11	E	G	A	L	E	M	E	N	T			
12	T	O	L	E	R	A	V	A	N	T		



Des agents de la faune sur le terrain durant une opération. Photo courtoisie

## Le manque de « gardes-chasse » menace la faune

**Les régions giboyeuses sont de plus en plus vulnérables au braconnage, victimes de la fermeture de bureaux et d'un manque criant d'agents de protection de la faune.**

Québec a sacrifié une des deux cohortes de formation de 32 futurs agents en 2026. On compte quelque 325 agents, alors qu'il en faudrait le double pour assurer une protection efficace de la faune, et répondre rapidement aux plaintes du public.

En 2018, le Québec comptait quelque 500 à 600 agents. «Avec les coupes budgétaires pour éponger le déficit du gouvernement, la fermeture, les départs à la retraite et volontaires, c'est de plus en plus difficile de faire notre travail», commente le président du Syndicat des agents de protection

de la faune, Martin Perreault.

### «Faune en péril»

Les effectifs fondent. De 28 agents en 2013, la Côte-Nord en possédait 18 en 2022. En Gaspésie, le bureau de Chandler pourrait compter un seul agent, sinon une possible fermeture d'ici un an. À Matagami, dans le Nord-du-Québec, le bureau devrait fermer d'ici janvier 2026. Schefferville et Anticosti n'ont plus d'agents.

«La faune est en péril et la baisse des effectifs est inquiétante», déplore la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.

### Pas d'heures supplémentaires

«Si une plainte nécessite du "sur-

temps", le sous-ministre doit l'autoriser. Les heures supplémentaires sont coupées au maximum», ajoute Martin Perreault : «Ça va nous prendre un ministre, qui va agir en conséquence. On nous demande même de ne pas intervenir, comme pour la chasse de nuit dans la réserve Matane, où des chasseurs autochtones sont soupçonnés».

Les « gardes-chasse » composent avec une convention échue depuis avril 2023. «Là on négocie jusqu'en 2028», dit le précisent, satisfait de cette prolongation de deux ans. «Quand on signait pour trois ans, on commençait à renégocier le lendemain. Ça n'avait pas d'allure». Il rencontre le nouveau sous-ministre de la faune bientôt. «Pour savoir où on s'en va».

Plus de détails dans ma chronique au [www.journallesoir.ca](http://www.journallesoir.ca)!



Martin Perrault Photo courtoisie

- **100% Canadien**
- **Conçus au bas du fleuve**
- **Manufacturés au Québec**

Permet de ventiler et de refroidir l'intérieur de la cage thoracique de votre gibier, afin de conserver votre venaison.



**BUCKTHORAX**

418 750-1780

[info@buck-thorax.com](mailto:info@buck-thorax.com)

<https://buck-thorax.com/>

Écarteurs de cages thoraciques pour gros gibier

La fièvre du baseball senior se fait sentir à Matane

# En demi-finale après 15 ans d'attente

Pour la première fois en 15 ans, Matane se trouve dans le carré d'as de la Ligue de baseball senior Puribec du Bas-Saint-Laurent en affrontant les Braves Batitech du Témiscouata.

Dominique Fortier

Après les deux premiers matchs de la série 4 de 7 disputés dimanche sur la route et mardi au Stade Fournier, les Allées du Boulevard visiteront à nouveau les Braves Batitech, ce jeudi 21 août, avant d'accueillir le 4e affrontement, ce dimanche 24 août à 18 h, à Matane.

La victoire en première ronde sur le Frontière d'Edmundston ne fut pas une mince tâche pour les hommes de Frédéric Dumas. Les deux équipes ont complété la saison régulière avec une fiche identique de 11 victoires et 11 défaites.

La troupe matanaise a remporté sa série en quatre rencontres. Le premier match a d'ailleurs été déterminant pour les Allées du Boulevard, qui ont réduit leurs adversaires au silence dans une victoire de 3 à 0. Keisuke Takikawa était le lanceur partant. Malgré les six coups sûrs qu'il a donnés aux frappeurs d'Edmundston, ceux-ci n'ont pas été capables de capitaliser.

Lors de la deuxième rencontre, le public a eu droit à un festival offensif

qui s'est soldé par une deuxième victoire consécutive pour Matane par la marque de 11 à 6. Toutefois, il ne fallait pas compter Edmundston battu. L'équipe néo-brunswickoise n'allait pas laisser leurs adversaires filer avec une fiche parfaite. Ainsi, la Frontière a redonné espoir à ses partisans en blanchissant Matane par la marque de 7 à 0.

Finalement, lors de la dernière rencontre, Dumas a envoyé le vétéran Maxime Gauthier au monticule. Ce dernier n'a pas déçu et a permis aux siens de se sauver avec la troisième victoire nécessaire pour mettre un terme à la série. Résultat du match : 4 à 2.

## Les vétérans répondent présents

L'entraîneur-chef des Allées du Boulevard est plutôt satisfait de la performance de ses joueurs. Il souligne particulièrement l'apport plus important des vétérans de l'équipe qui ont su s'élever au-dessus de la mêlée dans les moments cruciaux autant au monticule qu'au bâton.

«On s'attendait à une série serrée et même de devoir jouer un cinquième match, mais depuis le début de l'année, on a beaucoup de succès à l'étranger. Et ce fut le cas encore une fois à Edmundston. Maxime Gauthier est revenu d'une blessure et su s'im-



Les Allées du Boulevard tentent d'atteindre la finale de la Ligue de baseball senior Puribec du Bas-Saint-Laurent. Photo courtoisie

poser comme notre lanceur numéro 2, ce qui va grandement nous aider dans la série contre Témiscouata.»

D'ailleurs, Frédéric Dumas redoute Témiscouata qui, à son avis, a été l'une des meilleures équipes restantes. Ce sera d'ailleurs la série du Japon puisque Témiscouata compte aussi deux joueurs japonais parmi ses rangs.

## Joueurs gonflés à bloc

Il s'agit de la première présence en demi-finale pour Matane depuis leur championnat de 2010. Les joueurs sont gonflés à bloc. «On y croit. On peut battre n'importe qui présentement. On sait qu'on peut gagner des matchs avec d'autres lanceurs que Keisuke et c'est rassurant.»



Le vétéran lanceur, Maxime Gauthier. Photo Courtoisie

Si Matane gagne sa série contre Témiscouata, l'équipe affrontera Trois-Pistoles ou Rimouski en grande finale. «On a battu Trois-Pistoles à quatre reprises en quatre matchs cette saison et on a une fiche de deux victoires et deux défaites contre Rimouski, donc tout est possible», conclut Frédéric Dumas.



Des centaines d'amateurs assistent aux matchs des Allées du Boulevard au Stade Fournier. Photo courtoisie



Victoria Mboko a vaincu son idole de jeunesse, Naomi Osaka, en finale de l'Omnium Banque Nationale. Photo La Presse Canadienne- Christopher Katsarov

## Victoria, on «t'Mbokoup»!

**Le titre ne vient pas de moi. Il vient de mon bon ami, Martin Girard. Je le trouve drôle et fort pertinent à mon propos. Vous aurez compris que je viens vous parler de la nouvelle sensation de l'heure en tennis, Victoria Mboko, un nom qui résonne même dans les clubs de tennis de la région.**

Cette jeune Canadienne de 18 ans d'origine congolaise a littéralement enflammé l'imagination de toute une

génération de joueurs en remportant l'Omnium Banque Nationale de Montréal. Mais, au-delà de la victoire spectaculaire de la jeune femme au prénom prédestiné, c'est tout un mouvement d'espoir qui déferle sur nos jeunes.

Nos adolescents peuvent maintenant brandir leur raquette avec une ferveur renouvelée. Victoria Mboko n'est plus seulement une joueuse lointaine évo-

luant sur les courts internationaux; elle est devenue le symbole tangible qu'un rêve peut se concrétiser, même quand on vient d'horizons moins privilégiés du tennis mondial.

L'impact de son parcours transcende les statistiques sportives. Partie de la 330<sup>e</sup> position mondiale en début d'année, elle a gravi les échelons à une vitesse vertigineuse, démontrant que la persévérance et le talent peuvent triompher des obstacles apparemment insurmontables.

Cette trajectoire fulgurante pourrait-elle être une inspiration dans des régions où l'accès aux infrastructures de tennis de haut niveau reste limité, où les jeunes doivent souvent parcourir des centaines de kilomètres pour disputer des tournois? J'ose y croire. Pensons seulement à l'haltérophile Maude Charron. Son entêtement à continuer à s'entraîner dans le garage de son père, à Sainte-Luce, n'a jamais représenté un obstacle. Bien au contraire, elle a réussi l'exploit de monter deux fois sur le podium des Jeux olympiques.

*« Son parcours atypique peut insuffler l'idée à notre jeunesse que tout est possible. »*

### Rêver grand

Des entraîneurs de tennis locaux témoignent d'un certain phénomène. Depuis la performance de Mboko, l'engouement pour le tennis a augmenté dans certains clubs. La hausse des inscriptions semble directement proportionnelle à l'ambition des jeunes joueurs.

«Elle peut devenir la meilleure au monde», a récemment affirmé Pierre Lamarche, le tout premier entraîneur de Victoria dès l'âge de 4 ans. Cette prophétie inspire désormais tous nos jeunes espoirs qui osent rêver grand.

Victoria Mboko incarne également une diversité précieuse dans un sport souvent perçu comme élitiste. Son origine congolaise et son parcours atypique peuvent insuffler l'idée à notre jeunesse que tout est possible, peu importe d'où l'on provient au Bas-Saint-Laurent ou en Gaspésie. La jeune joueuse de tennis prouve que l'excellence dans le sport n'a ni couleur ni origine géographique prédéterminée.

### «L'effet Mboko»

«L'effet Mboko» dépasse largement le cadre sportif. Là où les modèles de réussite internationale restent rares, sa victoire devient un catalyseur d'ambitions. Elle démontre qu'avec de la détermination, on peut aspirer aux sommets mondiaux.

Cette nouvelle étoile du tennis canadien ne se contente pas d'inspirer; elle redéfinit les possibilités. Pour les jeunes du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, Victoria Mboko n'est plus seulement une championne à admirer, mais une preuve vivante que leurs rêves les plus audacieux peuvent devenir réalité.

L'espoir qu'elle suscite peut transformer le paysage du sport régional, promettant peut-être l'émergence d'une nouvelle génération de champions venus de notre coin de pays, en dépit de son éloignement des circuits d'excellence. Parlez-en à Maude Charron et à son premier entraîneur, Serge Chrétien, de Sainte-Anne-des-Monts. Ils sauront vous confirmer que tout est possible. Avec de la détermination et un entraînement rigoureux, ils vous diront qu'il suffit de croire en soi.



# L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

## Arsenault débarque avec ses ambitions

Fraîchement arrivé à Rimouski, Zack Arsenault amorce sa nouvelle vie avec l'Océanic. L'état-major fonde beaucoup d'espoirs sur son nouveau joyau pour relancer l'équipe vers les plus hauts sommets.



Olivier Therriault  
oherriault@lesoir.ca

«Je ne suis pas reconnu comme le joueur le plus rapide. J'ai travaillé là-dessus, sur et à l'extérieur de la glace. J'ai fait du *powerskating* avec des entraîneurs spécialisés qui ont déjà évolué au niveau professionnel. J'ai aussi joué avec des gars déjà établis dans la LHJMQ. J'ai gagné en force physique, mais il fallait que je me concentre sur ma vitesse pour être prêt dès le départ», explique-t-il.

### Rien à envier aux Remparts

Contrairement à d'autres espoirs, Arsenault n'a pas visité Rimouski, la région ou les installations de l'Océanic au cours de l'été. Dès sa première journée au camp d'entraînement, il a été conquis.

«J'avais déjà vu celles des Remparts, puisque je suis originaire de Québec, mais l'Océanic n'a rien à leur envier. Je

Deuxième choix au total du repêchage de la LHJMQ en juin dernier, à Québec, Arsenault devrait rapidement s'imposer parmi les attaquants de puissance de la formation. Déjà doté d'un tir foudroyant, qui lui a permis de marquer 24 buts et d'amasser 40 points en seulement 23 matchs, la saison dernière, avec le Blizzard du Séminaire Saint-François M18 AAA, l'ailier de 16 ans a mis l'accent sur sa vitesse afin de suivre le rythme effréné du hockey junior.



Zack Arsenault tente de déjouer un adversaire dans un match au camp de l'Océanic. Photo Alain Tremblay

suis déjà charmé par la ville et l'organisation. Joël (Perrault, entraîneur-chef) m'a dit d'utiliser mon instinct de marqueur, de travailler fort et de m'amuser. Je ne veux pas ressembler à une recrue, mais agir comme un vétéran», affirme Arsenault.

### Prêt à dominer

En plus de la séance de sélection de juin, Perrault a pu observer son nouveau protégé lors du camp d'entraînement de Hockey Canada en vue du Défi mondial des moins de 17 ans, qui se tiendra du 31 octobre au 8 novembre en Nouvelle-Écosse. Le pilote rimouskois y agira comme entraîneur adjoint de l'une des deux formations canadiennes.

«Zack a beaucoup de talent. Il a toujours marqué à chaque niveau où il a évolué. Il est prêt à tout pour dominer.

On va le placer dans des positions favorables. Plus il jouera avec des gars de niveau junior, plus il s'imposera», croit Perrault.

Ironie du sort, Arsenault se retrouve maintenant dans le camp adverse de plusieurs de ses proches. Après avoir représenté les Remparts au Tournoi international pee-wee de Québec, alors dirigés par l'actuel directeur général Simon Gagné, son père Ken et son oncle Jimmy ont porté les couleurs du Drakkar de Baie-Comeau.

Après avoir joué deux rencontres préparatoires à Victoriaville et Shawinigan, mardi et mercredi, l'Océanic retrouvera ses partisans pour une première fois, ce vendredi 22 août, en recevant les Saguenéens de Chicoutimi au Colisée Financière Sun Life.



Zack Arsenault, le premier choix de l'Océanic au repêchage 2025 de la LHJMQ. Photo Vincent Éthier- LHJMQ

Éditrice :  
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :  
Olivier Therriault

Directrice adjointe régionale de l'information :  
Johanne Fournier

Journalistes :  
René Alary  
Alexandre D'Astous  
Véronique Bossé  
Dominique Fortier

Annie Levasseur  
Bruno St-Pierre  
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer et Rémi Côté  
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche  
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault  
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette  
Développement web : Martin Ayotte Cummings

Publié par : Publications Le Soir Inc  
Impression : Québecor Média  
Distribution : Messageries Dynamiques

ISSN : 2562-0118 (imprimé)  
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

29 210 total | 7 190 en point de dépôt

**Le SOIR**  
La Matanie • La Haute-Gaspésie



Nous reconnaissons  
l'appui financier du  
gouvernement du Canada



# CHAUSSURES POP



Go Sport est  
une entreprise  
d'ici, fièrement  
CANADIENNE

**AENSLAND**

**PRIMUS**

Avec son allure robuste et son look utilitaire affirmé, cette chaussure s'impose comme un essentiel pour les esprits actifs et aventuriers.

*With its rugged appearance and assertive utilitarian look, this shoe is an essential for active, adventurous spirits.*

WESKER 7-13 161552 89<sup>99</sup>

ELZA 6-10 227562 79<sup>99</sup>

AENSLAND 7-13 621560 79<sup>99</sup>

ENFANTS - KIDS

HEDGEHOG 11-7 161552 64<sup>99</sup>

**FILLES  
GIRLS**

**GARÇONS  
BOYS**

LEGEND 071316 15-16 25,99\$

SPORTSWEAR CLUB OVERSIZED 071317 XS-XL 59,99\$

T-SHIRT LEGEND 171172 S-XL 19,99\$

SPORTSWEAR CLUB 071328 XS-XL 66,99\$

NIKE PINK LEGGING 171228 XS-XL 44,99\$

COURT BOROUGH 2 MID 713164 11-13 74,99\$ 4-7 89,99\$

NIKE COURT BOROUGH 2 LOW 713350 11-13 69,99\$

NIKE COURT BOROUGH 2 LOW 713350 11-13 69,99\$

NIKE COURT BOROUGH 2 LOW 713350 11-13 69,99\$

**JANSPORT**

COOL STUDENT 163001 14,99\$

BIG STUDENT 163002 69,99\$

BOÎTE À LUNCH 163450 39,99\$

**UNDER ARMOUR**

BOÎTE À LUNCH 234477 24,99\$

BOÎTE À LUNCH 734352 39,99\$

ELEMENTAL 715553 40,99\$

SAC À CHAUSSETTES ALIENOR 713451 24,99\$

**GAMMA  
FORCE**

**NIKE**

Parfaite pour rehausser un look décontracté ou compléter une tenue plus travaillée, cette chaussure incarne une esthétique urbaine contemporaine où le confort ne fait aucun compromis avec le style.

*Perfect for enhancing a casual look or complementing a more polished outfit, this shoe embodies a contemporary urban aesthetic where comfort makes no compromise with style.*

**SKECHERS**

FLEX APPEAL 5.0 6-11 891583 94<sup>99</sup>

**SKECHERS**

EDGRIDE 5-10 891588 99<sup>99</sup>

**UNDER ARMOUR**

AURORA 3 6-10 734580 89<sup>99</sup>

**adidas**

VL COURT 3.0 5-10 005537 99<sup>99</sup>

**new balance**

RUN 705 2.0 5-11 005559 94<sup>99</sup>

520 v9 6-11 165553 99<sup>99</sup>

**NIKE**

COURT VISION LOW 5-10 713169 104<sup>99</sup>

**TIRAGE TOUS LES VENDREDIS**  
LA VALEUR DE VOTRE ACHAT DE LA SEMAINE

**TIRAGES EN MAGASIN**  
SUR L'ACHAT DE CERTAINS PRODUITS